

Face au grand patron, les syndicats de la FM seront tournés vers l'avenir

Normalement en fin de semaine prochaine, le PDG de PSA Peugeot-Citroën, Carlos Tavares, se rendra pour la première fois sur le site de la Française de Mécanique, l'une des deux usines de moteurs du constructeur automobile en Europe. Une rencontre avec les cinq syndicats est prévue. Tour d'horizon des interrogations qui seront mises sur la table.

PAR EDOUARD WAYOLLE
lens@lavoixdunord.fr

DOUVRIN.

QUEL STATUT POUR LA FM ?

Depuis que Renault, cofondateur de l'usine en 1969, a quitté l'actionnariat il y a deux ans, la Française de Mécanique est une filiale 100% PSA tout en conservant sa propre identité. Au moment où PSA signait ses accords de compétitivité en 2013, FM dessinait les siens de son côté. Pour autant, le destin naturel de l'usine serait de tomber dans le giron de la maison-mère. « Il y aurait des points négatifs et positifs mais on n'aurait plus ce sentiment d'être des laissés-pour-compte, par exemple dans le cadre de négociations salariales, glisse un des partisans de cette intégration, Jean-Michel Monnet (CFE-CGC). La question est d'autant plus importante que nos accords de performance prennent fin en 2016, tout comme PSA doit négocier un nouveau contrat social l'année prochaine également. » Cette année, un accord a été trouvé pour que la FM bénéficie des niveaux d'intéressement et de participation de PSA. Autre interrogation que soulèvera Grégory Buquet (CFDT), c'est la mise en place de Polaris et les conséquences du rapprochement en cours des trois sites PSA (FM, UMV et Sevelnord) de la région.

QUELS VOLUMES POUR LE NOUVEAU DIESEL ?

En pleine tempête après le scandale Volkswagen et l'intention du gouvernement d'équilibrer les taxes au détriment du gasoil, le diesel incarne l'avenir de la Française de Mécanique (notre édition



Les cinq organisations syndicales de la Française de Mécanique attendent beaucoup de la première venue de Carlos Tavares à Douvrin. PHOTO ARCHIVES PASCAL BONNIERE

“ M. Tavares aurait une très bonne image de la FM grâce au gros travail collectif mené en interne pour le projet compactage.”

du 14 octobre). Le futur moteur promis après la signature des accords en 2013 répond à ce type de carburation et tous les syndicats s'inquiètent des répercussions d'un contexte incertain sur l'activité prochaine de l'usine. « Déjà

qu'en 2013, on parlait d'une capacité de production de 640 000 moteurs par an, ce niveau a depuis été revu à 320 000 », remarque Frédéric Fourniez (FO). Un flou qui va inciter plusieurs secrétaires syndicaux à tâter le terrain de l'hybride. « Volkswagen vient d'annoncer le sien, pourquoi pas nous ? », lance Grégory Buquet (CFDT) qui, au passage, veut parler d'embauches après le lancement du nouveau projet diesel. « On sera 2 000 salariés en 2017 avec la prise en compte des quelque 500 adhérents au plan seniors, on aimerait pouvoir remonter à 2 300. »

QUEL AVENIR POUR L'USINE « MODÈLE » ?

Tous les syndicalistes se rejoignent sur un autre point : le site douvrinois a consenti « beaucoup d'efforts » pour éloigner le spectre d'une fermeture. Gel de salaires, baisse des effectifs... « On parle de diviser par trois la surface de l'usine avec le projet "compactage" », rappelle Frédéric Fourniez. « M. Tavares aurait une très bonne image de la FM grâce au gros travail collectif mené en interne pour ce projet », reprend le délégué FO. « FM doit maintenant être récompensé et valorisé », insiste à son tour Gré-

gory Buquet. L'espoir d'obtenir de nouvelles motorisations anime les organisations syndicales, même si ce souhait est confronté à celui de la direction de réduire le périmètre de la FM. « On est convaincu qu'il faut réduire nos surfaces étant donné les volumes qui baissent, mais après le "compactage" (qui prévoit une surface de production pour trois familles de moteurs après 2017, ndlr), dans quelle mesure pourrions-nous octroyer de nouveaux moteurs ? », s'inquiète Eric Baillieu (CFCT). ■

«Un dirigeant qui prend des décisions»

Ancien numéro 2 chez Renault, le Portugais Carlos Tavares a été nommé à la tête du directoire de PSA Peugeot-Citroën en avril 2014 à la place de Philippe Varin. « Il redresse le groupe qui était proche du dépôt de bilan en 2013, confie Jean-Michel Monnet (CFE-CGC). Il vide la baignoire comme on dit, recherche la rentabilité en faisant des économies, en réduisant les effectifs. Dans un premier temps, ce sont de bonnes orientations mais il faudra être à un moment plus ambitieux et aussi redistribuer la richesse. Nos salaires sont gelés depuis trois ans. » « Il a l'image d'un

dirigeant qui prend des décisions qui, on espère, seront bénéfiques pour le groupe et permettront de maintenir l'activité en France », embraie Frédéric Fourniez (FO). La semaine prochaine, Carlos Tavares visitera l'usine douvrinoise, comme il l'a fait à Mulhouse le mois dernier, sans annonce particulière à partager. Son prédécesseur était venu à deux reprises à la Française de Mécanique, en 2012 en compagnie du ministre Montebourg et en 2013 pour l'inauguration d'un nouveau moteur essence. ■



Carlos Tavares, président du directoire de PSA depuis 2014. E. W.

Philippe Primeurs NOUVEAU

Plus de 30 ans d'expérience
06.80.65.90.36

LE FRUITIER

Marché couvert
Place Gambetta
LIÉVIN

Quverture de la Halle :
Mardi, mercredi, jeudi, dimanche :
9h - 13h - Vendredi, samedi : 9h - 19h

3 SACHETS
ACHETÉS

+

1
GRATUIT

Philippe Primeurs "Le Fruitier"